

AÏN-DEFLA

# La cellule d'écoute opérationnelle à Khemis-Miliana

**Les présidents d'associations de quartier agréées, 21 sur les 24 existantes, ont tenu, dimanche, une première réunion avec le chef de daïra et le président de l'APC au siège de la daïra.**

Le chef de daïra a commencé par dresser une situation générale de la commune : ses problèmes, les contraintes existantes et les litiges qui ne manquent pas de surgir ici et là entre les administrés et l'administration, y compris les conflits d'intérêts inévitables. Il a rappelé que «les conflits ne peuvent trouver de solution que par le dialogue et la sagesse», citant le vieil adage : «Celui qui se targue de sa puissance meurt de sa faiblesse.» Abordant la crise du logement, le chef de daïra a rappelé les conditions qui ont prévalu, notamment «la décennie noire et l'important exode rural. Une crise face à laquelle il n'existe que deux solutions, à savoir renvoyer d'où ils sont venus ceux qui sont là depuis une vingtaine d'années alors qu'ils sont maintenant des résidents à part entière, ou les prendre en charge car ce sont aussi des citoyens... et on deviendrait ségrégationnistes, sectarismes, voire xénophobes, envers d'autres Algériens, ceci ne nous fait pas oublier qu'il y a d'autres résidents, non issus de l'exode mais qui vivent dans des situations parfois dramatiques à cause justement du manque de logement alors qu'il ont déposé leurs demandes, certains depuis plus de 10 ans... telle est la problématique à résoudre».

Il a rappelé aussi que l'opération de «dégourbisation» lancée en 1984 n'a pas donné les résultats escomptés, ce pourquoi elle a été abandonnée.

Les présidents des associations ont été informés que le nombre de dossiers de demandes de logement a atteint les 14 000, soit l'équivalent d'une ville et que la commune ne dispose pas des assiettes nécessaires

pour réaliser des projets, que le Plan de développement des aménagements urbains, le PDAU, qui propose l'intégration de terres agricoles à très faible rendement, voire incultes, n'a pas encore été validé, aussi il s'avère nécessaire, voire indispensable, de raser les quartiers d'habitat précaire, de recaser les habitants pour pouvoir construire sur les assiettes qui seront récupérées, pour ce faire la commune dispose de 140 logements en voie d'achèvement. Ceci pour le logement social, quant au logement social participatif, la «priorité sera accordée aux résidents dans la commune et à aucune autre personne venue d'ailleurs». C'est ce à quoi le chef de daïra s'est engagé.

## 600 logements seront réceptionnés cette année

Il a cependant rappelé que les travaux pour la réalisation de 2 480 logements sociaux avancent doucement à cause des contraintes (conduites souterraines) mais que fin 2011, ce sera 600 logements qui seront réceptionnés. La grande question sur les lèvres des présidents des associations a été concernant l'amélioration du cadre de vie et notamment l'hygiène. A ce sujet, le P/APC, Kebah Mustapha, a informé l'assistance que la commune a obtenu de la wilaya 20 postes pour le nettoiement, acquis un camion en plus de 2 bennes tasseuses, et d'un rétrochargeur en voie d'acquisition. Il a cependant dit que «la propreté n'est pas l'affaire uniquement des services d'hygiène de la commune, elle est l'affaire de tout un chacun et nous ne pouvons rendre notre cité

propre qu'avec la participation de tous». Certains présidents ont soulevé la question de la lutte contre le pullulement des moustiques en été.

Il a été promis que la campagne anti-larvaire sera entamée des le mois de février dans les sites de prolifération. D'autres ont soulevé la dégradation des chaussées dans de nombreux quartiers. «40% de l'eau potable distribuée se perd à cause de la vétusté du réseau, en plus, les plans du réseau n'existent pas.»

Le président du quartier sud de Aadja, lui, parle de l'état des routes qui deviennent boueuses et impraticables à la moindre ondée. Le maire comme le chef de daïra reconnaissent que la doléance est totalement justifiée, mais bitumer la chaussée avant l'enfouissement des différents réseaux serait gaspillage, aussi, en attendant, un couche de gravier sera étalée dans les prochains jours pour permettre aux enfants de pouvoir aller à leurs établissements, a-t-il été décidé.

Il a été question au cours de cette réunion-débat des activités culturelles et notamment des deux salles de cinéma qui appartiennent à la commune mais que d'anciens responsables ont loué pour un prix modique, voire dérisoire. Le locataire n'ayant pas respecté le cahier des charges, l'APC a dénoncé le contrat qui devait expirer en 2014. Malgré la dénonciation du contrat, le locataire ne veut pas libérer les lieux et permettre la réhabilitation des salles qui aideront de nombreuses associations culturelles à se développer. Le P/APC a indiqué une plainte a été déposée et un rapport détaillé envoyé à la wilaya. Le locataire, comme au-dessus des lois, ne veut rien entendre.

## Des locaux pour les cours de soutien

Selon le chef de daïra, une aide sera accordée et des locaux seront mis à la disposition des enseignants pour que des cours de soutien soient donnés aux élèves qui ont des examens à présenter en fin d'année, pour rétablir l'égalité des chances avec ceux qui ont les moyens.

Certains représentants d'associations ont évoqué le problème du centre commercial achevé mais qui ne peut contenir les centaines de commerces informels qui occupent les rues du centre-ville. Ce centre achevé, dans les anciens locaux de

l'ex-Onaco, s'est avéré insuffisant et éloigné du centre, aussi son extension est en cours. Par ailleurs, indique le maire, des démarches sont en cours pour l'acquisition de locaux gérés actuellement par un office, pratiquement désaffectés, mais qui une fois aménagés pourraient contenir tous les exposants et dans de bien meilleures conditions et permettre, ainsi, de procéder à des aménagements qui pourraient égayer le centre-ville.

On n'a pas manqué aussi de soulever le problème important de l'insuffisance de toilettes publiques, la ville de 90 000 habitants n'en possède qu'une seule collée à la poste principale et qui date de plus de 60 ans, n'ayant pratiquement jamais été réaménagée, une situation qui fait qu'il n'est pas rare de voir des gens uriner sur les murs de ce qui devait être à l'origine le nouveau siège de l'APC, un projet abandonné depuis, le siège étant en cours de réalisation boulevard Emir-Abdelkader. Le chef de daïra et le P/APC ont alors demandé au présidents des associations de se concerter et de faire des propositions pour l'emplacement de ces toilettes publiques.

Un étudiant en 3<sup>e</sup> année de droit, président d'une association, a alors soulevé le problème de la crédibilité. «Pour que nous puissions jouer pleinement notre rôle et servir la ville, il faut que nous soyons crédibles, c'est-à-dire que les responsables nous écoutent et prennent en charge effectivement les doléances que nous formulons au nom des habitants», a-t-il dit. Le chef de daïra a souhaité vivement que les canaux de communication entre l'Etat et les citoyens restent ouverts et opérationnels et de promettre que «le développement se fera avec les habitants et via les associations».

Par ailleurs, le chef de daïra a émis un avis qui n'est pas passé inaperçu. «Je sais qu'il y a des élus qui ne sont pas à leur place mais nous n'en sommes pas responsables.» Il se trouve que cet avis, de nombreux citoyens le partagent pleinement. «C'est la première fois qu'on nous écoute de cette manière», nous ont dit plusieurs présidents d'associations. «Nous espérons vivement que ces réunions deviennent périodiques pour que les associations puissent participer pleinement au développement de notre cité», ont-ils ajouté.

Karim O.

## OUM-EL-BOUAGHI

### 5 personnes décèdent dans une collision

Aïn-Beïda, commune située à 25 km à l'est du chef-lieu de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, a connu, hier en fin de journée, un tragique accident de la route ayant entraîné la mort de cinq personnes.

Deux véhicules de tourisme, une Accent et une Peugeot 305 avec à leur bord 5 passagers se sont percutés de plein fouet à la sortie nord de la ville, sur la RN80. Le choc était d'une telle violence que les éléments de la Protection civile, qui se sont déplacés en force munis pourtant du matériel adéquat, n'ont réussi à retirer les corps du deuxième véhicule qu'en usant de gros moyens.

De cet amas de ferraille, trois corps sans vie sont retirés : la mère B. A. âgée de 43 ans, son fils, la trentaine, et le conducteur âgé de 55 ans.

De l'autre véhicule, de type Accent, deux frères ont été retirés par les éléments de la Protection civile, H. S., âgé de 60 ans et père de famille, transféré à l'hôpital Zerdani d'Aïn-Beïda, où il a rendu l'âme quelques instants plus tard.

Son aîné âgé de 64 ans transféré dans un état critique à l'hôpital Mohamed-Boudiaf, chef lieu-de wilaya, pour des radios scanner, s'est vu refuser ce service. Ce qui a suscité la colère de sa famille qui s'est déplacée en nombre, tard dans la soirée, au siège de la wilaya pour demander l'intervention du premier responsable.

Effectivement, il a fallu le déplacement en personne du wali d'Oum-El-Bouaghi pour que la victime bénéficie d'une prise en charge. Le diagnostic établi s'est avéré que l'état du blessé s'est aggravé, nécessitant un transfert vers le CHU de Constantine.

Aujourd'hui, la nouvelle est tombée comme un couperet sur la famille Hamdi : leur fils a succombé à ses blessures, laissant derrière lui une veuve et des enfants .

Moussa Chtatha

## GUELMA

### Un homme égorgé

Un homme, la trentaine, a été égorgé, lundi après-midi, à la cité Cnep, sur les hauteurs de Guelma, par un individu à qui il venait réclamer le paiement d'une dette de 60 000 DA.

L'auteur présumé a été arrêté et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce crime.

Noureddine Guergour

## MOSTAGANEM

### Une jeune fille se jette du 5<sup>e</sup> étage

Le 25 janvier dernier, aux environs de 15h, une jeune fille, âgée de 21 ans, s'est jetée du 5<sup>e</sup> étage de son domicile, à la cité Chemouma.

Alertés, les éléments de la Protection civile ont évacué la victime, dans le coma, vers les urgences médico-chirurgicales. La police a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de cette tentative de suicide.

A. B.

## Découverte du cadavre d'un nourrisson

Des passants ont découvert non loin du hameau des Ouled Belhadj, dans la commune de Tachta, sous une mince couche de terre, le cadavre en état de décomposition avancée d'un nourrisson âgé de 3 mois environ. Le corps a été exhumé et transporté à l'hôpital de Sidi Bouabida d'El-Attaf pour autopsie. Sur ordre du procureur de la République, les services de la gendarmerie ont ouvert une enquête.

K. O.

## Une bande viole un domicile, menace une famille et s'empare de 130 millions

**Des sources locales bien informées, nous avons appris hier que dans le douar des Zenadra à l'ouest de Aïn-Defla, au moment de la prière, une bande de trois éléments armés de couteaux, de cordes et d'un rouleau de scotch, ont escaladé le mur d'enceinte de l'habitation des frères S. B., 55 ans, et S. A., 36 ans avant de pénétrer dans les lieux.**

A ce moment, les hommes étant à la mosquée du village, il n'y avait que des femmes à la maison. Les malfrats les ont neutralisées en les menaçant des pires sévices, ont fouillé les lieux avant de tomber sur une caisse qu'ils ont fracassée. Ils se sont ensuite emparés des 130 millions de centimes qu'elle contenait et ont pris la fuite.

Tétanisées, les femmes ont ensuite grimpé sur la terrasse pour appeler à l'aide. Le hasard a voulu qu'à ce moment précis, de nombreux fidèles après avoir accompli leur prière du vendredi, rentraient chez eux. Ils ont tout de suite compris ce qui se passait. Là, ils ont barré la route aux fuyards qui tentent de se sauver. L'un d'entre eux ira jusqu'à prendre des liasses de billets, près de 5 millions de centimes, pour les lancer en leur direction pour les occuper, le temps de disparaître. C'était peine perdue...

Les trois malfrats sont rapidement rattrapés et maîtrisés. Alertés, les éléments de la Gendarmerie nationale se sont tout de suite dépêchés sur les lieux pour arrêter les malfaiteurs.

L'enquête a révélé que cette opération «comando» avait été minutieusement préparée et que c'est le timing avec la sortie des fidèles de la

mosquée qui aurait tout fait rater. Pour préparer leur coup, les bandits se sont basés sur des renseignements qui leur ont été fournis par un voisin des frères S., un certain C. L., 23 ans, originaire de Aïn-Defla. C'est avec l'accusé principal, un certain B. M., âgé de 21 ans, originaire de Zeddine (commune au sud-ouest de Aïn-Defla) que le voisin des victimes était en contact.

De fil en aiguille, toute la bande composée de 6 membres dont un mineur âgé de 16 ans a été arrêtée. Dérérés au parquet de Aïn-Defla, les 6 inculpés ont été placés en détention provisoire. En même temps qu'un 7<sup>e</sup> individu cité, n'ayant pas participé au vol, mais impliqué dans d'autres affaires et recherché. Comme quoi, quand la population s'implique, la sécurité devient possible.

Karim O.